

DE L'AUTRE CÔTÉ, LE MONDE

- *Pourquoi ouvrir la porte?*
- *Déambuler parmi les brèches*
- *Ecrire à partir de témoignages*
- *Poussières, portes, fissures et monstres*
- *Ceux qui marchent dans le noir*
- *Bibliothèque*
- *Calendrier*
- *Partenaires*

POURQUOI OUVRIR LA PORTE ?

De l'autre côté, le monde

*ça parle d'ouvrir la porte sans savoir ce qu'il y a derrière
ça parle de ne pas ouvrir la porte par peur de ce qu'on va trouver derrière
ça parle de murs un peu cassés et ça se demande comment c'est dedans
ça parle de la fenêtre à travers laquelle on regarde dehors
ça se demande pourquoi on est si grands, et si petits
ça arrache le papier peint pour voir ce qu'il y a en dessous
ça écoute l'eau qui s'écoule dans les tuyaux
ça imagine la vie d'une poussière
ça étudie la saleté
ça regarde dans les coins ce qui se passe
ça invente des formes de vies
c'est tout seul, dans le noir, dans l'inconnu*

ça veut voir, là où on dit qu'il n'y a rien.

SOUVENIR DE LA PORTE CLOSE

*Dans la cuisine, il y avait une porte
que personne n'ouvrait jamais.*

*Elle était recouverte d'un gros meuble
rouge, rempli de vaisselle et de
gâteaux.*

*C'était une porte blanche, avec une
vitre kaléidoscopique qui permet de
voir s'il y a quelqu'un derrière sans
pouvoir discerner qui.*

*Derrière cette porte, c'était dehors.
Une petite dalle de béton avec trois
marches sur le côté.
Un endroit où personne n'allait,
et où il ne se passait rien...
vraiment rien ?*



DÉAMBULER PARMIS LES BRÈCHES

De l'autre côté, le Monde est un projet de **création théâtrale déambulatoire plastique** et sonore, sur les espaces sombres et inhabités de la maison : les coins, les renforcements, le dessous des meubles, l'intérieur des murs, les caves, les greniers, le fond des armoires. Nous voulons questionner la peur de l'inconnu. Chaque station de la déambulation est imaginée comme **un castelet, dans lequel nous manipulons des objets, des images, des matières et des sons.**



La maison est une coquille, un espace vécu, qui cache une part d'inconnu. Elle est peuplée de présences mystérieuses et de souvenirs. Elle porte les mémoires individuelles et familiales à travers la matière.

Les objets ont aussi une mémoire, une singularité. Les vieux objets sont des traces de vie. Certains sont ancrés dans l'histoire familiale, représentent les absents, et habitent l'espace par leur présence. Nous écrivons à partir de récoltes de textes et de dessins d'enfants, afin de créer un spectacle proche de nos sensations les plus primaires.

EN PRATIQUE

Ce sera **une écriture de plateau** à partir d'un dispositif scénique, dans lequel nous mettrons en jeu des textes écrits lors d'ateliers avec des enfants.

Le spectacle sera **tout public à partir de 8 ans.**

Nous souhaitons le jouer **dans des lieux non dédiés** au théâtre, friches, caves, greniers, salle communales.

LES OUTILS

meubles truqués - cadres - vitres miroir - loupe papier - voiles poussière - lumière - obscurité bleu - gris - blanc - rouge - mains pieds - têtes - voix - yeux - oreilles - vielle à roue - violons - lotar - flûtes - sons glanés -

ÉCRIRE À PARTIR DE TEMOIGNAGES

Nous écrivons les textes du spectacle et inventons le dispositif à partir de récolte de témoignages d'enfants sur leurs souvenirs, leurs peurs, leur sensation d'étrangeté liée aux espaces inconnus de la maison.

Nous mettons en place des ateliers pour plonger avec eux dans ces thématiques de manière ludique :

Exploration des espaces (de l'école ou du lieu d'accueil) **par les sens** : la vue le toucher, l'ouïe, l'odorat, à travers des jeux (marches aveugles, cadrages, zoom, regarder à l'envers etc). Nous partons à la recherche des espaces inhabités, des brèches, des trous, des portes et des faux plafonds. À partir de nos observations, nous faisons des suppositions sur ce qui s'y passe, par des jeux d'écriture et des interviews.

Dessin et création plastique :
Nous illustrons nos peurs liées aux endroits mystérieux découverts.

Production et enregistrement de sons :
Nous faisons sonner les objets, les espaces et les matières diverses que nous avons observés. Les sons récoltés serviront de matière pour la création sonore du spectacle.

Ces ateliers peuvent donner lieu à une restitution.



Nos premières recherches ont lieu cet automne 2023 avec deux classes de CE2/CM1/CM2 de l'école élémentaire de Thilay (08), dans le cadre d'une résidence en milieu scolaire.

POUSSIÈRES, PORTES ET FISSURES



Louise Bourgeois,
femme maison

La maison comme métaphore du corps



Claudio Parmigianni,
sans Titre

Qu'est ce qui vit dans les brèches ?



Claudio Parmigianni,
Sans titre

La trace, le vide, l'absence



François Lazaro,
Les portes du regard

La porte, espace mystérieux des passages



Paul Nougé,
The revealing Arm

La porte castelet pour un corps



inconnu.e
sans-titre

Le tiroir, là où l'on range nos souvenirs



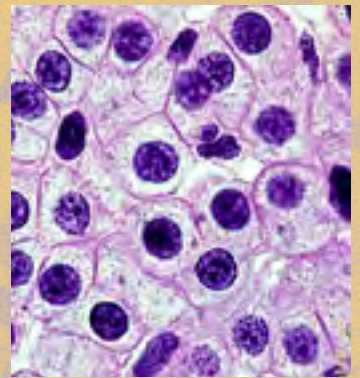
Francesca Woodman

Se fondre dans les murs de la maison



Louise Bourgeois

La couleur rouge / rêve de démultiplication des membres



**Vue au microscope des
cellules de la peau**

*Où se rejoignent le minuscule
et l'infiniment grand ?*

BIBLIOTHÈQUE

Gaston BACHELARD,
Poétique de l'espace,
PUF, Paris, 1957

«Car la maison est notre
coin du monde. Elle est
- on l'a souvent dit -
notre premier univers.
Elle est vraiment un cosmos.»
p.24

«Dans les nuits de mai,
quand tant de portes sont fermées,
il en est une à peine entre-
baillée. Il suffira de pousser
si doucement ! les gonds ont été
si bien huilés. Alors un destin
se dessine.»
p.200

Martin HEIDEGGER,
Essais et conférences,
Gallimard, 1958

«habiter, au contraire,
c'est toujours séjourner
déjà parmi les choses.»

Tadeusz KANTOR,
L'existence du souvenir

«Car la fenêtre cache beaucoup
de troubles secrets.
La fenêtre éveille la crainte
et le pressentiment de ce qui
est «au-delà»».

**Lucrèce, cité par Georges DIDI-
HUBERMAN, Génie du non-lieu,**
Les Éditions de Minuit

«Observe, en effet, toutes
les fois qu'un rayon de soleil
se glisse et répand son faisceau
de lumière dans l'obscurité de
nos demeures : tu verras une
multitude de menus corps se mêler
de mille manières parmi le vide
dans le faisceau même des rayons
lumineux, et, comme engagés
dans une lutte éternelle se
livrer combat [...] : tu pourras
conjecturer par là ce qu'est
l'agitation éternelle des corps
premiers dans le vide immense
[...] De telles agitations nous
révèlent les mouvements secrets,
invisibles, qui se dissimulent
ainsi au fond de la matière.»



CEUX QUI MARCHENT DANS LE NOIR

Adèle Couëtill conception et jeu



Adèle est comédienne, marionnettiste et danseuse. Elle a été formée au conservatoire de Clamart en Cycle d'orientation professionnel marionnettes et théâtre d'objet, auprès de Luc Laporte et de Céline Gayon (2016-2018). Parallèlement, elle suit un parcours universitaire en Études théâtrales où elle travaille sur le rapport entre l'art et le territoire à partir du spectacle Des Hurlements montaient le long des saules pleureurs, de François Lazaro. De 2018 à 2020, elle continue à se former en participant à différents workshop autour de la marionnette et du travail corporel (Claire Heggen, Nicole Mossoux, Yael Karavan, Karine Pontiès), et pratique la danse contemporaine et le contact improvisation. Elle est un des membres fondateurs du Collectif Toter Winkel, au sein duquel elle joue et crée son premier spectacle intitulé LA CHAISE. Entre janvier et juillet 2021, elle a été compagne du Jardin Parallèle (Reims) pour la création de ce spectacle. Elle danse dans la pièce chorégraphique et théâtrale de rue Traces de murs, temps de chien, mise en scène par Céline Gayon. En 2022, elle rejoint le spectacle pour le très jeune public Au berceau des rêves pour sa récréation.

Sylvain Menard écriture et jeu



Après des études théâtrales, Sylvain suit une formation à l'art de la marionnette dispensée par Luc Laporte au conservatoire Henri Dutilleux de Clamart. Il travaille pour la compagnie Jetzt (93) entre 2019 et 2021 comme chargé de développement théâtral. Sylvain s'intéresse à la dramaturgie spécifique au théâtre de rue et aux interventions dans l'espace public. Il joue dans ce cadre un solo marionnettique : **Le Père Rubu**. Sylvain est marionnettiste dans l'opéra **Titon et l'Aurore** créé à l'Opéra comique en 2021, mis en scène par Basil Twist. Il danse dans **Traces de Murs, temps de chien** de la compagnie CARGO, chorégraphié par Céline Gayon. En 2022 il construit et manipule les marionnettes du spectacle musical **Le Petit Prince en Grand** pour la compagnie Terreau d'Artiste et effectue un travail de territoire en Alsace avec le collectif nou sur le thème de l'abri. Il travaille actuellement avec les compagnies Succursale 101 et Les Enfants Sauvages en tant qu'interprète.

Felix Blin-Bellomi assistant à la mise en scène et construction



Félix découvre le théâtre à Montpellier en intégrant la Compagnie Le Cygne en 2014 qui regroupe danseurs, mimes, clowns et musiciens. Il est diplômé d'une licence d'études théâtrales à la Sorbonne Nouvelle et a travaillé avec la Compagnie Spleen Théâtre pour deux créations jusqu'en 2017. Parallèlement à la rédaction d'un Mémoire d'études théâtrales à la Sorbonne Nouvelle qui confronte les corps naturels et artificiels, il intègre le cursus spécialisé en théâtre de marionnettes et d'objets

au conservatoire Henri Dutilleux de Clamart. Il se forme au théâtre de marionnettes avec Luc Laporte, au masque avec Olivia Machon et à la danse contemporaine avec Céline Gayon. Il est un des membres fondateurs du Collectif Toter Winkel. Il est comédien danseur pour « Traces de murs – Temps de chien », spectacle de danse en rue de la compagnie C.A.R.G.O. initié par Céline Gayon et est joué pour la compagnie Abricadabra Péniche Antipode en tant que marionnettiste pour le jeune public.

Léonor Ilitch aide à la mise en scène



Léonor Ilitch étudie les arts du spectacle à l'université Paris 8 et se forme au jeu et à la mise en scène auprès de Marie-do Fréval, metteuse en scène, auteure et comédienne (Cie Bouche à Bouche). Elle suit une formation en marionnette et théâtre d'objet au conservatoire de Clamart avec Luc Laporte (Cie Contre Ciel). Elle développe pendant ses études un intérêt pour la culture allemande et participe à deux programmes d'échange franco-allemand, Erasmus en 2013 puis le programme d'assistant de Français du CIEP en 2017. Elle pratique également la danse contemporaine, le contact-improvisation et le butô au cours de ses études et se forme à la construction de masques auprès du facteur Thierry François. En 2017, elle joue aux théâtres du Ranelagh et de l'Épée de bois dans **La Mouette**, mise en scène par Isabelle Hurlin (Cie du Ness). En 2018, elle continue de se former auprès de praticiens des arts marionnettes et arts associés tels que Philippe Genty, Charlot Lemoine ou Gabriel Hermand-Priquet. Elle crée sa première scénographie pour le spectacle **Kadi et ses vies antérieures**, mise en scène collective de la Cie Plante un Regard (Pantin). En 2019 et 2020, elle assiste Angélique Friant (Cie S101) dans ses créations et sur les actions artistiques de sa compagnie. Elle joue également dans la création jeune public **Bulle**. Actuellement elle met en scène et joue au sein du collectif Toter Winkel, avec lequel elle crée son premier spectacle **Protokoll Physique Fragment** en 2019 au Théâtre aux Mains Nues, soutenu par François Lazaro et le Clastic Théâtre.



Félix Chaillou est un musicien et chercheur de sons. Il joue de nombreux instruments de musique traditionnels, tels que le Violon, la Vielle à roue, le Banjo, mais produit également de la musique et des sons à l'aide d'objets divers, tels que des fers à cheval, des bassines, des tubes fluorescents, des tables de mixages en circuit fermés, où à l'aide de programmation informatique (Pure data).

Il se produit dans de nombreux groupes de musiques tels que Codario, duo de violons à beaucoup de violons, en solo, avec les groupes l'écluse et Puttipù à la vielle à roue et au tout petit violon, ou dans l'ensemble d'improvisation Dreieck interférences. En parallèle, il s'occupe de la création sonore de spectacles du collectif Toter Winkel, tels que **Birdy**, **Die Haut**, **L'entraide**, ou de la compagnie Succursale 101, **Grincements**. Il cherche à obtenir des pâtes-son sculptables, des musiques à couper et coller, à assembler, ce qui l'a amené à s'intéresser fortement à de nombreuses musiques traditionnelles (musiques du centre France, scandinaves, méditerranéennes, et d'autres). Ayant étudié avec passion la biologie des plantes, ses recherches musicales portent également sur les parallèles entre la vie et la musique, comme le feedback (rétro-contrôle/larsen), la musique générative, mais aussi de l'organologie (évolution des lutheries et des musiques). Il aime chercher des moyens de faire entrer la musique en dialogue avec l'image.

Sevil Gregory scénographie et construction



Après un BTS Design d'espace à l'école Boule, Sevil étudie la scénographie à l'ENSATT auprès de Alwyne et Alexandre de Dardel, Denis Fruchaud et Colette Billaud. Elle s'initie à la peinture décor, la construction, la marionnette et au masque. Carole Thibault dirige son spectacle de fin d'études. En tant que scénographe, elle assiste Einat Landais pour l'Ensemble Faenza et la cie l'Articule, et collabore avec Diptyque Théâtre pour **Alice ou la parole des petites filles**, Jean-Yves Brignon sur **Phèdre et Andromaque**, Justine Heyneman sur **les Petites Reines**, le collectif Mind the Gap, ainsi qu'avec Suzanne Legrand et Olivier Denizet. Elle plonge dans l'univers de la marionnette grâce à François Lazaro ; et signe scénographie, marionnettes et costumes pour **Oresteja ?** en Pologne, ainsi que l'exposition rétrospective du Clastic théâtre. Depuis elle a travaillé à plusieurs reprises avec le Collectif Toter Winkel ; ainsi qu'avec Guillaume Lecamus pour **Morbus théâtre**, dont **Terre(s)**, avec la conteuse Praline Gay-Para. Elle occupe à présent les postes de décoratrice, accessoiriste et machiniste à l'Opéra Royal de Versailles et à l'Opéra Garnier. Elle a été responsable des accessoires sur les opéras **Aïda** et **Carmen**, pour le Festival d'art lyrique de Sanxay en 2019 et 2021. Elle anime des ateliers et mène des interventions en extérieur, en tant que peintre et scénographe, avec l'Ensemble Faenza, et l'association l'Elephant Ose.

Yrjan Charpentier création lumière



Yrjan Charpentier, artiste autodidacte touche-à-tout. Passant de la scénographie à la régie lumière, puis de la performance au jeu, à l'écriture théâtrale et poétique, à la fabrication de costumes, de masques, d'accessoires, de machineries scéniques ainsi que de la musique, sans trop rien lâcher en route. En résulte un goût pour l'inventivité, l'expérimentation, et un rapport non-orthodoxe à la "magie" de la représentation théâtrale l'amenant à remettre en jeu la relation avec les publics.. Depuis 2020, il partage un espace d'atelier à la Semencerie où il travaille le métal et la menuiserie, ainsi que diverses pratiques de "bricolage"/touche-à-tout. Il s'intéresse à l'utilisation de matériaux de récupération pour la réalisation de costumes, d'accessoires et de scénographies. Il collabore avec le Collectif Noun (poésie, performances, radio, musique, spectacles), La Flopée (en tant que musicien et technicien, spectacle musical), Granit Suspension (en tant que comédien et technicien), le collectif La Bévée (en tant qu'artiste, interprète et technicien), au côté de Laura Sifi pour ses projets filmiques (costumes, lumière, notamment dans le ciné-ovni **Michael**, 50min, 2023), le collectif Toter Winkel (comédien marionnettiste dans **Birdy** ; participant au projet **L'entraide/GEL**).

COLLECTIF TOTER WINKEL

Production d'objets artistiques polymorphes.
Fabrication d'images, de paroles et de bruits.

Collectif Toter Winkel, np, n, latin, collective angulus mortuus

1. Organisation secrète qui traque les angles morts
2. miroir pivotant 3. qui met le couvert le soir
de la rencontre 56. ouvrir des brèches dans le réel
Synonymes : enregistrer photocopier coller couper
suspendre écrire rejouer

Exemple : "ils marchent à reculons la nuit,
tel le collectif Toter Winkel..."

Créé en 2019 à Reims,
sous l'impulsion de trois
marionnettistes issus du parcours
marionnette et théâtre d'objet
du conservatoire de Clamart,
le collectif Toter Winkel réunit
des artistes de tous horizons :
création sonore, danse, théâtre,
marionnette, arts plastiques,
performance.

À travers le collectif,
ils revendiquent des valeurs
d'entraide et créent une zone
de partage des pratiques
artistiques et de mutualisation
des outils de production.

Tous les prétextes sont bons pour
se retrouver dans une émulsion
créative et conviviale, dans
un théâtre, un parking, une ferme,
sur un bout de trottoir, au marché
ou chez ton voisin.

Ensemble, ils traquent les angles
morts. Ensemble, ils dansent.
Ensemble, ils font vibrer les murs.
Ensemble, ils vont au café place
Luton. Ensemble, ils plantent des
carottes en Normandie.
Ensemble, ils créent des spectacles :
- Objectif floche - c'est la grande
ronde - passe à ton voisin -.

À chaque proposition son format,
sa cartographie, ses règles
du jeu et son hors champ.

Les casquettes s'échangent
au fil des créations. Ils unissent
leurs forces pour se mettre
au service des obsessions
des uns et des autres :
la peau,
les chaises,
les portes,
les lasagnes,
le sexe,
la rétro-transe,
Antigone
...

PLANNING PRÉVISIONNEL DE CRÉATION

2023

Octobre 2023 à avril 2024 :

Récolte de témoignages

ateliers et résidence d'écriture à l'école
de Thilay communauté de communes Vallées et
Plateau d'Ardennes dans le cadre du CTEAC 08

2024

Février

Récolte de témoignages

& résidence d'écriture,

6 jours, Le Relais,
à confirmer

Mars

Résidence de construction et plateau,

10 jours Théâtre, Halle Roublot
confirmée

Mai

Résidence de mise en scène,

10 jours,
La Fileuse friche artistique, Reims
confirmée

↪ 16 mai

Présentation

d'une étape de travail

dans la forge de la Fileuse

Juin

↪ 5 juin

Présentation

d'une étape de travail

Festival Démonstratif
confirmée

2024 *suite*

Septembre

Retouches construction et jeu,

10 jours, le Jardin Parallèle, Reims
à confirmer

Novembre

Travail du jeu, du texte

& des manipulations,

6 jours, lieu à définir

2025

Mars

Répétitions,

6 jours, lieu à définir

Avril

Répétitions,

10 jours, lieu à définir

Juin

Résidence de création et Première,

La Pokop - Festival Démonstratif,
Strasbourg.

**Nous sommes à la recherche de lieux de résidence pour la saison 2024/2025,
ainsi qu'un soutien en production et diffusion.**

PARTENAIRES

- *La Pokop,
Strasbourg*
- *Le Festival
Démonstratif,
Strasbourg*
- *La Salle Jacques
Brel, Monthermé,
Cie Les Enfants
Sauvages*
- *La Fileuse, Friche
artistique de la
ville de Reims*
- *Le Théâtre Halle
Roublot, Compagnie
Espace Blanc,
Fontenay-sous-Bois*
- *Le Relais, centre
de recherche
théâtrale en
Normandie*

*Le Collectif Toter Winkel
est soutenu par
la Région Grand Est
dans le cadre de l'aide
triennale à l'émergence,
et marrainé par Angélique
Friant de la Compagnie
Succursale 101.*

